



Plus de 1.000 personnes ont été tuées de mort violente en Haïti en une année, parmi les victimes: des étrangers et des Casques bleus, a relevé le Réseau national de la défense des droits humains (RNDDH) dans un rapport publié sur la période mai 2012-mai 2013.

"Dans le pays, de 2012-2013 au moins 1.041 personnes sont mortes par balles, par armes blanches, par lapidation ou par lynchage, la plupart des victimes, 1.016, sont enregistrées à Port-au-Prince", selon le Réseau national de défense des droits humains RNDDH dans un rapport marquant la deuxième année au pouvoir du président Michel Martelly.

L'organisation a publié une liste de 23 policiers haïtiens tués par balles au cours de la période, 23 autres ont été blessés dans les mêmes conditions tandis que 4 ont été blessés à l'arme blanche.

Le RNDDH signale que "des enfants en bas âge, des mineurs, des policiers haïtiens, des Casques bleus de la mission de l'ONU ainsi que des étrangers ont été victimes de viols, de vols, d'assassinats, d'enlèvements"

Le RNDDH a dénombré 72 kidnappings au cours de la période couverte dans son rapport qui montre que des enfants en bas âge ont été la cible des enlèvements crapuleux à Port-au-Prince.

"De mai 2012 à mai 2013, 972 cas de violences sexuelles sont recensés. Des femmes, des fillettes, des jeunes garçons ont été victimes", a dénombré le réseau de défense des droits humains soulignant la condamnation de 55 délinquants sexuels par des tribunaux criminels.